Raport des observations envoyées a l'academie par M Chauvelle Chirurgien, a vermeuil pres troielle sur differens points de chirurgie

Le premiere etoit sur un engorgement considerable dans l'articulation du genouil guerie par l'application du feu, un homme reçut un coup de serpe au genou qui lui coupa le tendon des muscles extenseurs de la jambe et penetra dans l'articulation, differens remedes employés palierent le mal, et le malade le supporta 14 a 15 ans, après ce tems le malade s'étant frappé le genouil il eprouva les accidens les plus facheux qui firent craindre que l'on ne fut forcé d'amputer la cuisse, il survint plusieurs depôts que l'on ouvrit et d'ou il sortit une ~~matiere~~ lymphatique, l'issue de cette humeur ne diminua point les accidens, et le malade demandoit qu'on lui ~~coupat la cuisse~~ l'operation lorsque M. Chauvel lui proposa le moxa, il a eté appliqué trois fois et a eté suivi du succés le plus heureux, le malade est guerri et se sert de sa jambe avec autant de facilité que de l'autre

La 2e observation a pour objet un homme qui apres l'extraction d'une dent, eût un gonflement et des douleurs considerable dans toute la machoire inferieure qui se terminerent par un depot gangreneux et par l'exfoliation d'une grande portion d'une des branches de la machoire inferieure, et pour lesquels M. Ch. employa des remedes dont le succes egala la sagacité avec lesquels ils ont eté administrés

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 42
n° 167

3eme observation une demoiselle portoit depuis plusieurs années un goetre tres considerable, dont elle avoit le plus grand desir d'etre guerie, desire de fistulot un feu qui devore, elle consulta beaucoup de personnes de l'art, et beaucoup qui n'en étoient pas elle employa bien des remedes, qui loin d'ameliorer son etat la jetter dans le marasme, la fievre lente, les sueurs se supprimerent la toux survint on crut la malade ptisique, on la traitoit pour cette et elle sembloit etre menacée d'une fin prochaine lorsque M. l. fut consulté, apres un examen attentif, il crut reconnoitre que l'affection de la poitrine etoit simptomatique et dependante de la pression que la tumeur exercoit sur les vaisseaux qui vont ~~et poitrine~~ et assura que ce n'étoit qu'en detruisant ~~cette~~ tumeur que l'on pouvoit guerir la malade, il crut en même tems reconnoitre quelque dispositions a la suppuration il employa des moyens qui la favoriserent elle devint plus manifeste, alors M. l. proposa de donner issue a la matiere accumulée, et emporter tout les ~~parois de la tumeur~~ cellules ou elle etoit dessiminées, et les parois de la tumeur, cette opperation parut hardie, les parens, et les consultant ~~tout~~ s'y opposoient il ne fallut pas moins que la sagacité de M. l. pour les amener a son avis, enfin il opera la malade, il fit une incision d'a peu pres cinq pouces qui penetra dans le sac, il sortit une chopine d'une matiere purulente sanguinolente et laiteuse, la main de l'oppérateur introduite dans la playe il sortit plusieurs tumeurs qu'il emporta, ~~enfin~~ il emporta le reste de l'aire

et le sang sortoit par la playe, les spectateurs crurent la
trachée artere ouverte par ce qu'il leur paroit que le sang
et l'air sortoient de l'interieur de la poitrine, l'operateur
les rassura, il appliqua un apareil methodique,
je ne le suivrai point dans le detail des pansements, il
les modifia suivant ~~les circonstances~~ qu'il lui paroit convenable
la malade qui etoit desesperée est guerie je l'ai vue il y a deux
mois tres bien portante.

4e ~~observation~~ un enfant de 17 ans après plusieurs efforts des
muscles de l'extremité superieure, ressentit des douleurs
au dessous de l'omoplate, et il s'y forma une tumeur qui devint
grosse comme un pain d'une livre, l' ~~etoit inutile de~~
~~plusieurs années~~ cet accroissement s'etoit fait de sept a huit mois
la tumeur etoit parenchimateuse, il etoit inutile de plusieurs
remedes engageront M. à proposer l'extirpation, l'on consulta
a ce sujet M. Dou̇and et Bordeu qui s'y opposerent mais l'inefficacité des
remedes qu'ils conseillerent firent que les parens abandonnerent
la malade aux soins de M. Ch. il ouvrit la tumeur a sa partie
inferieure, il en sortit une matiere blanchatre, la masse
restante etoit parenchimateuse semblable (dit l'auteur) a
une tettine de vache, il y ^il importe^ avoit plus d'une livre, tout le tissu
cellulaire des muscles qui s'attachent a la poitrine etoit detruit
il y avoit beaucoup de sinus tres profonds, la playe resultante de l'operation
avoit huit pouces d'etendue, enfin cette grande maladie conduite par
un chirurgien prudent et instruit a été suivie du plus heureux succes

M. [illegible] termine son recueil par trois observations sur des glandes squirreuses au col gueries par l'application de l'alkali volatil fluor il a eu occasion de donner un plus grand nombre d'obs. pour attester l'efficacité de ce remedes, qui lui a toujours reussi dans les engorgemens squirreux du col avec cette difference cependant que l'ancienneté des squirre apporte une difference dans la longueur du traitement, telles sont les observations de M. Chauvel;

La 1ere prouve l'efficacité de la chaleur actuelle dans une tumeur au genou avec des accidens qui faisoient craindre la necessité de l'amputation; les tumeurs articulaires sont en general d'une guerison difficile; les remedes comme les mieux administrés ont le plus souvent echoué; c'est surtout au genou que l'on a eprouvé leur caractere ou leur insuffisance; les tumeurs qui s'y forment sont blanches lymphatiques faites par congestion les parties solides y sont relachées ~~fait dans l'atonie~~ elles reagissent foiblement sur les sucs qui y abondent ~~et qui par leur accumulation augmentent encore cette etat de lassité~~; ces sucs sont crud indigest peu soumis à l'action vasculaire, peu susceptible de resolution qui est cependant la terminaison la plus a desirer, ~~il faut donc pour~~ ~~y remedier ramener l'action vasculaire~~ l'on ne peut les en rendre susceptible qu'en ~~augmentant~~ la vitalité de la partie les rendant l'action des vaisseaux plus forte ~~et en attenuant les sucs qui les~~ engorgent; et il n'y a point de remedes qui agissent d'une maniere plus efficace que le feu; il a une vertu vivifiante analogue au mouvement vital, bien dirigé il peut ~~presqu'instantané pour~~ ~~[illegible]~~ ou accelerer la marche de la vie, il devient le moyen

et devenir le moyen le plus puissant pour resoudre ou faire
supurer les tumeurs qui sembloient y etre le moins disposés, cette
verité presqu'aussi ancienne que l'art + oubliée pendant de longues
années, rendue a la saine pratique par marc aurel, Severin, pouteau, Brouchier
&c enfin heureusement imitée ~~employée~~ par M. Chauvel a eu le succès
le plus complet sur la malade qui fait le sujet de son obs., c'est sans
contredit a la methodique application qu'il en a fait que la malade
doit la conservation de sa jambe, et quoiqu'on trouve des obs.
a peu pres semblables dans les auteurs que je viens de citer, l'heureux
succès que M. Ch. a obtenu ne doivent pas moins lui mériter les
remerciemens de l'academie et son obs. d'etre conservée

l'observation sur l'extirpation du goitre présente un des cas rares
qui demandent une sagacité distinguée pour discerner la cause
de l'~~[illegible]~~ état de la maladie et cette heureuse distinction omise par
les medecins de la malade, si bien faite par M. C. qu'elle doit lui
partie son histoire, la phtisie dont la marche rapide menaçoit la
malade d'une fin prochaine tenoit a la compression que la tumeur
exerçoit sur les vaisseaux de la poitrine, il falloit l'enlever et cette
operation présentoit de grands dangers, mais forcé de prendre un parti
M. Chauvel eût le courage heureux de préférer l'extirpation, l'on
concevra facilement combien il a fallu de prudence, d'habileté
et de connoissances anatomiques pour disséquer une tumeur faite par le developpement
de la glande thyroide qui subsistoit depuis plusieurs années, occupant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

l'intervalle Compris entre l'os hyoïde et le sternum, appuyant sur des arteres Considerables et sur d'autres parties non moins difficiles importantes a conserver, arrêté a chaque instant par des hemorragies arterielles, et plus encore par les spectateurs qui comme le sang sortoit en bouillonnant croyoient la trachée artere ouverte et la perte de la malade instante; M C. a vaincu ses difficultés, il a Emporté la tumeur, ses expansions entre les muscles du Col, les differentes Cellules qui la Constituoient, et ma main dit l'auteur introduite dans la playe je trouvai plusieurs tumeurs Considerables je les dirigeois avec le plus d'adresse qu'il me fut possible pour eviter les vaisseaux sans nombre qui sont dans cette partie, et qui sont souvent la Cause que l'on ~~ne peut~~ on extirpe les tumeurs de la gorge, un phenomene dont l'auteur ne peut se rendre Compte, c'est l'air qui sortoit avec sifflement par la playe dans l'inspiration, phenomene commun aux playes qui environne la partie superieure de la poitrine qui tient a la laxité du tissu Cellulaire, au jeu de la poitrine, et qui pendant quelque fois en imposer, enfin M C. vit bientot la justesse de son prognostique, la malade fut soulagée promptement et guerie en soixante jours, elle se porte bien, fait des enfans, et devient la chirurgie et le chirurgien a qui elle doit de voir la vie, les sages ~~docteurs~~ distingués que cette grande operatition avoit mis pris a quelque membre de cette Compagnie etant Completement bien, font l'éloge le plus distingué de cette observation, nous Croyons que l'auteur merite les Suffrages de l'academie et son observation d'être Conservée

l'observation sur l'extirpation d'une tumeur par longation au dos est aussi tres interessante p la chirurgie des tumeurs et ~~les plus~~ difficile et ~~[illegible] les plus~~ besoin de l'experience pour assurer le prognostique, les tumeurs froides sont ordinairement infructueuses elles suppurent difficilement et cependant elles ne ~~elles ne doivent etre ouvertes~~ que lorsque la suppuration a disposé la substance qui les forment a pouvoir etre evacuée par une simple incision, autrement la chirurgie n'offre que l'extirpation pour guerir ~~[illegible]~~ les malades, et encore faut il etre sur que leurs principes puisse etre detruit et qu'il ne puisse point eprouver un nouveau developement par le contact de l'air, ce sont les considerations qui ont dirigé M. Chauvel, le succès dont a été suivi son operation a prouvé la justitude ~~[illegible]~~ de son prognostique,

l'observation sur la gangrene des gencives et l'exfoliation de la machoire inferieure, celles sur les tumeurs glanduleuses fondues par l'alkali volatil fluor ~~fort~~ meritent d'etre conservées, c'est aux soins sagement dirigés de M. C. que les malades qui les font les sujets doivent leur guerison, elles peuvent diriger ~~dans~~ de ces sem~~bl~~ble nous croyons qu'elles meritent ~~d'etre c[illegible]~~ l'accueil favorable de l'academie,

a ces ob. qu'il nous soit permis d'en rappeller ~~d'autres~~ deux du meme auteur qui ont en 1750 fixé l'attention ~~de l'[illegible]~~ de l'academie, elles serviront de base a un memoire que je lus a la seance publique de la meme année sur les abcès dans la langue elles etoient alors les premieres qui indiquassent qu'une collection de pus pouvoit s'amasser dans le corps de cet organe, que les malades ne pouvoient se soustraire au danger qui les menaçoit qu'en levant

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

jusqu'au foyer ou les pus sejournoit : elles donnoient les signes
qui distinguoient les abces dans la substance de la langue, d'avec
les engorgemens phlegmoneux pour lesquels il faut pratiquer des
incisions paralleles a sa longueur, comme M. de la Motte le propose
dans son memoire. Ces ob. et les reflexions qu'elles fournit n'outre
presentoient au point de doctrine nouveau que l'academie jugea
cette, et que je me proposais bien de lui rappeller lorsque l'auteur
auroit mis d'autre ob. que je lui connoissoient et dont je viens
de faire le raport

Petiteau le 21 7bre 1787